

**Le sénateur Kinnear:** Mais tout dépend de la variété de lessive qu'on ajoute au NTA. On ne peut en mettre qu'une certaine quantité dans la machine à laver, autrement la mousse produite déborde. On ne pourra pas y mettre deux ou trois tasses si l'on doit n'en mettre qu'une.

**Le président:** Peut-être que les membres du comité devraient procéder à des expériences à ce sujet.

**Le sénateur Cameron:** M. Prince pourrait peut-être nous donner une idée de la quantité de NTA produite actuellement aux États-Unis.

**M. Prince:** Le chiffre qui me vient à l'esprit est de l'ordre de 100,000 tonnes, monsieur le sénateur.

**Le sénateur Cameron:** Est-ce que vous avez une idée de la quantité nécessaire pour remplacer le phosphate si le NTA était admis comme produit de remplacement?

**M. Prince:** Je pense qu'il en faudrait six, huit ou dix fois plus, mais je n'ai pas le chiffre à l'esprit. À l'heure où je vous parle, le chiffre d'un million de tonnes me rappelle quelque chose.

**Le sénateur Cameron:** Les chiffres que j'ai vus montrent que la production actuelle est d'environ 75,000 tonnes et que, afin de remplacer les phosphates dans une proportion de 1 à 1.5, on devrait produire environ 500,000 tonnes par an et nous ne sommes pas outillés pour produire cette quantité. C'est ce qui m'inquiète dans cette loi. En ce moment, nous sommes en train de nous bousculer pour résoudre un problème qui affecte sérieusement l'efficacité de nombreux foyers et il est certain que nous n'avons pas prévu une solution de rechange satisfaisante.

**Le président:** Monsieur le sénateur, à mon avis, il ne faut pas trop s'inquiéter de la première étape, mais je crois que nous devrions nous montrer très prudents lorsque nous aborderons et atteindrons les étapes suivantes. En tant que responsables vis-à-vis du pays, nous devons alors nous assurer, dans la mesure du possible, que nous ne faisons pas de faux pas. En somme, nous avons mis assez longtemps pour découvrir que les phosphates étaient nuisibles.

**Le sénateur Cameron:** On pourrait citer l'exemple du 2.4-D.

**Le président:** Oui et du D.D.T.

**Le sénateur Cameron:** Ces produits étaient jadis considérés comme des bénédictions et maintenant ils se présentent comme une malédiction. C'est pourquoi les gens s'inquiètent de ce que nous faisons au sujet d'un succédané au phosphate. Nous ferions mieux de faire des essais très serrés.

**Le sénateur Yuzyk:** De plus en plus, nous devons nous appuyer sur la recherche et, à mon avis, c'est ce qu'on devrait faire ressortir, même dans une loi comme celle-ci. Je pense que la recherche y est prévue, mais je ne crois pas que nous puissions aller bien loin sans lui donner un développement considérable. D'après les déclarations du Ministre, je crois qu'on va y arriver très bientôt. Mais à propos de recherche, je voudrais poser la question suivante: Est-ce que cette recherche est entreprise en collaboration avec le Conseil National des Recherches?

**Le président:** Non, je ne le pense pas.

**Le sénateur Yuzyk:** Est-ce qu'il s'agit d'équipement et de laboratoires distincts?

**M. Davidson:** Nous disposons d'un mécanisme de coordination pour l'échange des renseignements provenant des recherches et ce mécanisme s'améliore constamment. À Burlington, nous construisons le laboratoire le plus imposant et le plus moderne, destiné aux recherches sur l'eau. Nous espérons que ce sera aussi le meilleur laboratoire au monde. Si nous y plaçons un personnel compétent et si nous l'administrons bien, nous serons à l'avant-garde sur le front de la recherche. En disposant d'une institution de ce calibre, nous disposerons également du personnel voulu pour recueillir les données provenant de tous les autres pays. Ce qui compte, ce n'est pas tant ce que fera ce personnel, mais ce qu'il nous apportera en matière de connaissances. Et nous devrions être en mesure d'améliorer de plus en plus notre travail dans le domaine de la recherche.

**M. Prince:** Pour en revenir à la question relative au Conseil national des recherches et aux autres ministères, je puis dire, comme M. Davidson l'a souligné, que le laboratoire des eaux intérieures se consacre, bien sûr, aux études du milieu ambiant; c'est là son objectif principal. Mais à l'heure actuelle, il y a de nombreux programmes entrepris par de nombreux ministères. Il y en a un, par exemple, que nous poursuivons en collaboration avec le C.N.R. sur les résidus des insecticides et des pesticides dans les eaux. Ce programme est exécuté par de grands savants rattachés au C.N.R., d'autres, rattachés au ministère de l'Agriculture à London et Vineland ainsi qu'au ministère des Pêcheries. Il y a d'autres programmes en cours d'élaboration au ministère des Pêcheries et à celui de la Santé nationale et du bien-être social et encore d'autres qui sont déjà en cours d'exécution, mais c'est dans le centre en question que le gros de la recherche sur le milieu ambiant sera mené.